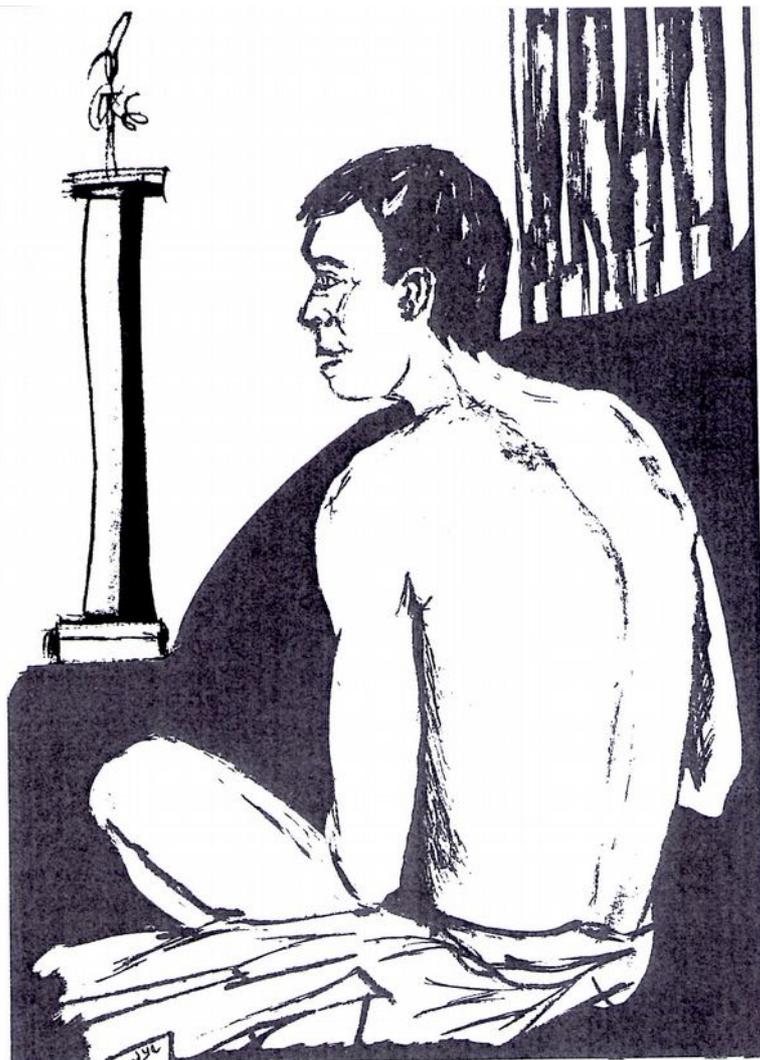


FOR'HO MMES FOR'HO MMIES

HIVER 96



n° 11

pages

2	Éditorial - Courrier des lecteurs	
3 à 4	Société :	Homosexualité : inné ou acquis Association CONTACT
	Itinéraire :	Le café de la Plage
5 à 7	Vie gay :	A Tours ça bouge — Petit Cyborg Noël De l'homosexualité en particulier ...
8 à 11	Vie de l'Association :	Exprimons nos richesses Rappelez-vous — Dates prévention Avec vous des artistes. . . Bordeaux la nuit Un triangle rose — Sida en chiffres Homosexualité et sida — Adhésion
		
12 à 14	Culture :	Livres - Vidéo - Ciné - Pensée du mois Quelques homosexuels de l'Histoire
15	Poésies - Petites annonces	
16	Adresses utiles	

des hommes... ensemble... autrement...

ÉDITORIAL

Riche en événements, l'année 95 se termine et 96 s'annonce fertile en projets divers

L'ouverture d'un lieu, le déploiement d'un triangle rose place Gambetta, "Avec vous des artistes marchent sur le sida" : autant de moments forts qui ont soudé une équipe, autour de projets communs, la défense des droits homosexuels.

For'hommes, lieu d'exposition, de rencontres, de débats d'idées, de créations, de convivialité, continuera à être votre maison où vous pourrez venir exprimer toutes vos joies, vos interrogations et participer ainsi à la lutte contre le sida en affirmant votre homosexualité.

Ouverture vers d'autres possibles, cette année 96 nous vous la souhaitons heureuse, certes, mais, aussi homosexuelle, et pourquoi pas bi-sexuelle.

BONNE ANNÉE 96 !!!

La Rédaction

COURRIER DES LECTEURS

"J'ai 18 ans, je suis étudiant en droit. J'ai la chance de vivre seul en appartement. J'ai peu d'amis (2 filles, 2 mecs et tous hétéros) et je suis très bien avec eux.

Mais, derrière cette apparence de bonheur, il y a la solitude. Oui, la solitude, car à personne je ne peux parler de mes émotions, sentiments, de ce que je ressens au fond de moi (...). Alors je cherche un début à ma vie, car j'ai envie de communiquer, de parler, de faire des rencontres, des amitiés. Enfin de vivre, quoi (...)"

Frédéric

Dix huit ans, étudiant, homo jusque là rien d'anormal, tout va bien, classique même !

Seulement maintenant mon p'tit Frédo, va falloir te prendre en charge et assumer tout ça. Te voilà un grand garçon à présent. Qu'est ce qui te gêne, Frédo ?

Ton âge ? Que veux-tu, tout augmente.

Étudiant ? De quoi te plains-tu, tout le monde n'est pas parfait !

Homo ? Ah, là, je crois qu'on touche la corde sensible.

Allez, regarde, Frédo, regarde autour de toi comme les garçons sont beaux. Les rues de Bordeaux en sont remplies. Allez, fais un pas, Frédo, va leur parler, va "déconner avec eux", tu vas être leur ami, leur amant, vous ferez l'amour (tu verras, ça c'est géant). Allez ciao, Frédo, bonne route. On t'attend à l'arrivée ou si tu préfères, on fait la route ensemble

La Rédaction

Suite au débat que nous avons eu sur le thème "Comment annoncer son homosexualité à ses parents", nous avons reçu la lettre de Cady X. En voici quelques extraits.

"(...) Je sentais bien qu'il allait falloir lui annoncer qu'elle devrait se contenter d'un beau-fils, à défaut d'une belle-fille. C'était également un point d'honneur que je me fixais. Ce jour-là, j'ai pris mon courage à deux mains et je lui ai dit. Ca c'est passé les yeux dans les yeux. C'était très dur (...) Elle m'a donc dit avec beaucoup de tendresse, que cela ne changeait rien pour elle et que son rôle était de m'épauler, de m'aider, de faire en sorte que ma vie soit réussie, riche et équilibrée, et qu'elle voulait simplement, avec mon père, que je sois heureux (...) A l'heure actuelle, la complicité et la confiance se sont renforcées. Je suis bien dans ma peau, épanoui."

Prouve encore une fois que nos chères mamans sont bien les confidentes privilégiées de nos petits soucis et qu'elles savent être là quand il le faut.

Faut-il pour cela avoir une maman aussi épatante que celle de Cady X.

Sa lettre nous prouve également qu'en 95, avouer son homosexualité à sa mère reste une épreuve douloureuse : l'accouchement ne se fait pas sans mal et les mots sortent avec difficulté.

Une dernière chose Cady, dommage que tu aies choisi un pseudonyme pour nous écrire, mais nous ne t'en voulons pas. Si tu l'as fait, c'est que tu avais tes raisons et nous les respectons.

Tu as déjà fait un grand pas, alors chaque chose en son temps

La Rédaction

SOCIÉTÉ

HOMOSEXUALITÉ : INNÉ OU ACQUIS

Après les expériences de Bayley et Pillard en 1991, puis de Hamer en 1993, la cartographie du génome humain entrepris par Daniel Cohen et Jean Dausset repose de nouveau la question "Homosexualité, innée ou acquise ?"

En 1993, les généticiens ont mis en évidence une région située sur un chromosome sexuel, la région XQ 28, qui serait liée à l'homosexualité. Les études actuelles suggèrent que la part de l'inné d'un individu serait plus importante que ce qu'on croyait jusqu'à présent. Ainsi, les comportements tels que l'homosexualité, l'alcoolisme, l'agressivité mais aussi l'intelligence seraient, au moins en partie, innés.

J'entends déjà les cris de protestation des pseudo-intellos ! Évidemment, comment imaginer que l'homosexualité, un choix psychologique si complexe, puisse être simplifiée à un seul déterminant génétique.

A la question inné ou acquis, le généticien Daniel Cohen répond par une autre question : "dans la surface d'un rectangle, qu'est-ce qui compte le plus : la longueur ou la largeur ?" Le comportement humain dépendrait donc des deux caractéristiques. Ce que montraient déjà les précédentes études puisque la fameuse région XQ 28 se retrouvait aussi chez des hétérosexuels et était absente chez certains homosexuels. Mais dorénavant, on ne peut plus nier que les gènes interviennent aussi sur notre comportement. Le tout est de savoir dans quelle mesure. C'est sur ce point que la polémique fait rage. En tant qu'étudiant en génétique, je ne pense pas qu'on puisse répondre à cette question aujourd'hui et que de toute façon, c'est l'acquis qui a le dernier mot.

Homosexualité maladie génétique ?

L'autre cri de protestation sera : si l'homosexualité a une part d'inné, on va nous comparer à des maladies génétiques et des tests de dépistages vont apparaître. L'avortement sera la seule réponse aux tests. Or, l'avortement thérapeutique existe déjà pour les maladies mortelles : nous flirtons ainsi avec les limites de la sélection. Il ne faut nier le problème et rester vigilant pour qu'il n'y ait de dérives.

Les nouvelles techniques, comme le diagnostic pré-implantatoire, qui est un tri des embryons, font peur. Elles ne sont utilisées que pour des maladies génétiques graves. Certains croient qu'on va pouvoir

passer commande pour ses enfants : couleur des yeux, homo ou non, etc... D'une part, on ne connaît pas tout du génome humain et d'autre part, la technique n'est pas simple, puisqu'il faut passer par une fécondation in vitro. On ne pourra jamais remplacer la fécondation naturelle.

Enfin, la thérapie génique, greffe d'un gène à la place d'un autre, n'est pas sans danger : en effet, un gène contrôle plusieurs fonctions mal connues. A quoi bon remplacer "le gène de l'homosexualité", si c'est pour avoir une susceptibilité au diabète à 20 ans !

En résumé, ces méthodes existent, il peut y avoir des dérives. Mais elles ne se généraliseront jamais.

Et, encore une fois, nier le problème en criant au loup ne résout rien. Il faut donc rester vigilant et objectif

Christophe Deparis

Association CONTACT

UNE MAIN TENDUE POUR LES PARENTS DES GAYS

Comment assumer l'homosexualité de son enfant ?

Comment réagir lorsqu'il vous l'annonce ?

C'est autour de ces questions que l'association CONTACT, à Paris, organise ses réunions entre parents et enfants homosexuel(le)s.

Trente à quarante personnes assistent à chaque "groupe de parole". Au commencement de l'association, les rencontres avaient lieu dans des appartements privés. Maintenant, les demandes de participation ne faisant qu'augmenter, CONTACT loue les salons des grands hôtels. Tout le monde s'installe pour former un grand cercle comme dans une psychothérapie de groupe. D'ailleurs, deux psychologues - conseillères familiales - assistent aux réunions. Personne ne se connaît. Certains viennent pour la première fois, d'autre depuis plus longtemps. Les parents sont là pour parler et dire où ils en sont dans leur démarche vers l'acceptation de l'homosexualité de leur enfant. Josette Duquenne, co-responsable de l'association CONTACT, insiste sur ce point : "il est important de mettre en relation des parents avec d'autres - plus avancés dans la compréhension de leur enfant - pour écouter et dire qu'ils savent ce qu'ils ressentent. Nous aussi, on y est passé." Une interrogation récurrente est sur toutes les lèvres des parents : "Je veux savoir pourquoi mon fils est homosexuel." Devant la sexualité de leur enfant, ils sont très souvent confrontés à une situation qui les dépasse complètement : l'homosexualité, c'est quoi ?

→

L'association ne prétend pas donner de réponse définitive au problème des parents. *"Chacun a son chemin pour accepter. Il est important que les familles se rencontrent, qu'elles s'appuient les unes les autres, qu'elles sachent qu'elles ne sont pas les seules à vivre cette expérience"*. Pas de mode d'emploi, comme l'a suggéré une mère : *"Vous n'avez pas une brochure qui pourrait indiquer quoi répondre, comment agir ?"*.

Initiative originale...

L'association "CONTACT" va au-delà des habituelles questions existentielles des homosexuel(le)s.

Dominique Herschlikowicz est à l'origine de "CONTACT". Ancien président du MAG (Mouvement d'Affirmation des Jeunes Gays), il a convaincu sa soeur, Josette Duquenne, de s'associer à lui pour favoriser le dialogue et aider les parents. Par le biais d'une permanence téléphonique à l'association, ils se sont rendus compte que les homosexuel(le)s étaient devant une impasse pour mettre au courant leurs parents de leur sexualité, et les parents, de leur côté, voulaient être conseillés pour aborder l'homosexualité de leur enfant. Le terme *"enfant"* ne recouvre pas la totalité de la réalité. Des homosexuels de 30 ou 40 ans sont encore confrontés à ce problème. Depuis le 14 juillet 1993, "CONTACT" existe officiellement. Les réunions se succèdent pour *"briser l'enfermement dans le silence"*.

Au cours de ses rencontres, d'autres sujets sont abordés. On parle du SIDA, de sa prévention. On parle du milieu homosexuel, de son fonctionnement, du fameux "ghetto homo" : bars, saunas, boîtes. *"Les parents débarquent quasiment sur une autre planète"*, explique Josette Duquenne. *"Bien souvent, ils n'ont aucune notion de ce qu'est l'homosexualité. Quand on ne connaît pas, on n'a peur, alors on rejette"*.

Reconnaître son enfant...

Le gros du travail pour "CONTACT" est d'aider les parents à reconnaître leur enfant. Ils ont le sentiment de se retrouver devant un étranger. Ironie du sort, on s'aperçoit vite que ce sont les parents qui ont plus de problèmes que leur enfant homosexuel. La plupart des gays vivent bien leur sexualité. *"Je suis fier d'être homosexuel"*, lance une mère, en rapportant les propos de son fils. Les parents, eux, sont en détresse. *"Ce qui m'a le plus étonné"*, raconte Josette Duquenne, *"c'est que les hommes acceptent plus sereinement l'homosexualité de leur fils. Ce sont les mères qui ont des images de sodomie en tête. Les pères ne parlent jamais de la sexualité de leur enfant, par gêne, peut-être"*.

"Mon fils va-t-il perdre son âme ?"

Les parents sont victimes des clichés : considérer l'homosexualité comme une déviance, se focaliser sur l'aspect sexuel de cette relation - notamment la sodomie. Les croyances religieuses ont, aussi, beaucoup retardé la compréhension des parents. Une mère a dit pendant une réunion : *"Mon fils, ne vit-il pas dans le péché ? Va-t-il perdre son âme ?"* Bien sûr, n'oublions pas l'éternel problème des petits enfants que la grand mère ne pourra jamais choyer.

Autant d'idées qui font obstacle à la tolérance.

Frédéric Ferrières

Association CONTACT :

11, rue Félix Terrier - 75020 Paris

Écoute téléphonique : (1) 43.63.49.67.

Réunions : (1) 43.70.50.89.

(Renseignements et informations)

BRÈVE

Dans l'Étude du KABP/ACSF parue dans la Recherche de décembre 95 : "Les Français retrouvent des réflexes discriminatoires face au sida." (le Monde 01 / 12 / 95)

ITINÉRAIRE

Voici l'interview de Christian, avec son ami Gérard (20 ans de vie commune), propriétaire de l'unique bar gay d'Angoulême.

- Jean-Marc Abadie : **Depuis combien de temps le Café de la Plage existe-t-il ?**

- Christian : Nous avons ouvert en février 91. Cela va bientôt faire 5 ans.

- J.M.A. : **C'est le lieu gay le plus ancien ?**

- Christian : Oui, absolument. Il y a eu dans le passé d'autres tentatives qui n'ont pas marché très longtemps. Ce n'était pas clairement affiché gay. Nous, c'était clair dès le début : nous étions un bar homo.

- J.M.A. : **Comment s'est passée votre installation ?**

- C : Avant, le Café de la Plage était un café-concert, branché assez rock, véhiculant toute une faune et tout ce qui s'ensuit : drogue, overdose dans les toilettes. Si bien qu'aux débuts, on s'est confronté à ce genre de client. →

Le nom du bar était le même, mais l'ambiance avait radicalement changé. On a pas mal de fois sollicité la police et je dois avouer que les autorités nous ont bien aidé. En fait, ça les arrangeait que les homos aient un lieu à eux.

- J.M.A. : **Et le voisinage ?**

- C : Aucun problème. Les gens du quartier ont vu d'un assez bon oeil le changement de propriétaire. Ils n'avaient plus le bruit des canettes de bière que l'on casse à deux ou trois heures du matin.

- J.M.A. : **As-tu rapidement trouvé une clientèle ?**

- C : On a mis à peine six mois. Je n'ai pas voulu faire de pub. ça c'est fait de bouche à oreille, par connaissances. Au début, on a dû être très strict.

- J.M.A. : **Comment vois-tu la communauté homosexuelle angoumoisine ?**

- C : Elle est très calme. On a la chance d'être bien situé dans un quartier tranquille à l'abri des regards. Certains font demi tour quand ils aperçoivent des phares de voiture. C'est pour cela qu'un bar gay ouvert le jour ne marcherait pas : problème de visibilité. Mais il y a des Angoumoisins qui l'assument parfaitement et qui vivent très bien leur homosexualité. En fait, trente à quarante pour cent de notre clientèle vient de l'extérieur.

- J.M.A. : **Tu as de bonnes critiques dans le guide Gai Pied et dans le P'tit futé. Tu as dû particulièrement soigner le côté convivial ?**

- C : Oui, l'ambiance ça fait tout. C'est un lieu de rencontre où les gens se sentent bien : on les laisse tranquilles. Ils ne viennent pas forcément pour consommer. Le côté commercial ne m'intéresse pas. Si on veut durer, il faut que les gens prennent plaisir à venir. Certains soirs de la semaine on fait trois ou quatre verres mais ce n'est pas grave. On peut rester jusqu'à 3 ou 4 heures du matin à discuter ; on est un peu leur confident. L'aménagement est important : il y a pas mal de recoins où l'on peut s'isoler pour discuter.

- J.M.A. : **Et l'animation ?**

- C : On a une animation tous les week-ends. Une ou deux fois par mois, on organise une loterie et le dimanche il y a une soirée karaoké. Quant à la musique, nous ne sommes pas très techno. Il en faut pour tous les âges et tous les styles. On essaie d'être à l'écoute de la clientèle; c'est un peu comme à la maison. En plus Gérard joue du synthé et fait écouter les clients

- J.M.A. : **Quels sont les liens avec les autres établissements gays ?**

- C : Les Deux Mondes vient de fermer et avec le sauna Bleu Marine nous avons d'excellentes relations. On leur fait de la pub et eux nous envoient des clients. De toute façon, la seule solution est de travailler ensemble.

- J.M.A. : **Je vois que tu as un présentoir avec des plaquettes sur la prévention. C'est de ta propre initiative ?**

- C : Oui absolument ; je les achète et les donne à la demande. Dans notre clientèle, il y a pas mal de gens malades. Ils viennent surtout pour parler et trouver un endroit où ils ne sont pas rejetés.

Jean-Marc Abadie

VIE GAY

À TOURS ÇA BOUGE !

De passage à Tours, je me suis rendu, en tant qu'adhérent de for'hommes à la Maisons des Homosexualités de Touraine où j'ai été chaleureusement accueilli par Estelle et Sofi, Présidente de la M.H.T.

Nos amis de Tours viennent de prendre possession de leur nouveau local, officialisé au cours d'une soirée d'inauguration à laquelle les représentants de la Municipalité, de la Presse et la Télévision étaient présents

Cette maison est un lieu totalement adapté aux activités des associations qui la partagent.

Au rez-de-chaussée, derrière une grande baie vitrée, afin d'être visible au coeur de la cité, sont installés le bureau où chaque jour dès 18 heures une permanence est tenue.

Au sous-sol, dans une superbe cave voûtée en pierre de taille, nous pouvons trouver L'Un TerPride, le bar associatif ouvert dès 18 heures, la K'fet pour manger ensemble et pas cher tous les mercredis à partir de 19 heures. Ce local a la particularité de posséder une cuisine entièrement équipée, un plus pour la M.H.T.

Afin que chaque association puisse débattre de ses sujets et actions spécifiques, les mardis sont réservés aux groupes Femmes, les jeudis aux JEHT (Jeunes Étudiant(e)s et Homosexuel(les) de Touraine), les autres jours de la semaine à tous.

→

Désir de partages...

Des débats, des expos, des soirées y sont organisés tout au long de l'année.

Ce local et tout ce qu'il signifie est le fruit de l'investissement et du militantisme de nos amis de Touraine, qui de plus, viennent d'obtenir de la municipalité la reconnaissance du *Contrat de Concubinage*.

Sofi m'a fait part de son désir de voir se concrétiser des échanges réguliers entre la M.H.T. et for'hommes, afin de partager nos savoirs, nos expériences et d'organiser des rencontres.

Si vous passez par Tours, n'hésitez surtout pas à pousser la porte et à rendre visite à nos intrépides amis tourangeaux.

François B.

M.H.T. 1 ter rue des Balais - 37000 TOURS

Tél : 47.20.55.30.

PETIT CYBORG NOËL...

En cette fin d'année 95, quel ne pourrait être le plus bel événement que de rencontrer "l'âme -frère", si ça n'est pas réalisé. A la recherche du "Mec plus ultra", donc. Munissons-nous d'abord d'une arme essentielle : le charme, savoir mettre en valeur ses qualités et ombrer ses défauts. Tout est là.

Il ne s'agit pas de passer quinze ans dans sa salle de bains, d'avoir épuisé de fatigue une bombe de laque et de s'être enduit la face d'un tube d'autobronzant, à tel point qu'on ressemble plus au Dernier des Mohicans sur le sentier de la guerre qu'à Werner revenant des Antilles.

Rester na-tu-rel.

Vous me direz, chassez le naturel, il revient au galop. Je rajouterai : chassez le naturel ingrat et il vous revient en pleine gueule comme un boomerang ! Conclusion : autorisation d'utiliser légèrement des artifices.

A propos de chasser, à quoi pourrait ressembler le Prince Charmant ?

Eh bien, abordons déjà le visuel :

Il doit faire mec ; un mec, un vrai, mais pas trop. Pas de ces adeptes de la gonflette dont beaucoup passent leur temps à lécher leur image dans les miroirs jusqu'à usure et finalement intoxication par étain et mercure.

N'oublions jamais que ce bon Narcisse se pencha tant près de l'eau pour contempler sa beauté qu'il y tomba et s'y noya. C'est con, être beau et ne pas savoir nager !

A l'inverse, il ne doit pas rêver de dépasser Marilyn en féminité.

Je remarque quelquefois de ces assemblées de

tricoteuses révolutionnaires, assises jambes croisées à ragoter des derniers potins... Ça peut aussi ressembler à une réunion Tupperware de kangourous, parce qu'elles accompagnent toujours leurs propos de gestes, mais en gardant précieusement le poignet cassé et la main pendante.

Elles n'ont pas le même sens des valeurs, n'est pas "Bordeaux-Chanel" qui veut !

L'être cher qui ne l'est pas

Tiens, à propos de haute couture, notre Prince se doit d'être élégant, autant dans le classique que dans l'improvisé jusqu'au provoquant d'un soir. Drag-queen ? Non, ce n'est que le reflet d'un clin d'oeil désespéré des années 90 à la solitude et à la mort.

Voilà pour l'image, à présent le son.

Qu'il est difficile de trouver l'être cher qui justement ne l'est pas. Un vent de matérialisme virulent souffle de par nos contrées. Pour ma part, je préfère le goût pour l'évasion d'un Indiana Jones et sa passion des civilisations évoluées disparues, l'Egypte, les Mayas, la Grèce Antique ; un assoiffé de nature qui observe des critères de valeurs simples, qui sait apprécier la beauté d'un arbre ou le chant des vagues, allongé près de moi sur le sable chaud.

Musique ? Du classique à la techno... Psy ? Qu'il ne s' imagine pas que les ailes de Freud lui ont poussé !

Bref, un mec qui sache par sa seule présence m'émerveiller !

Souvent, pour plaisanter en boîte, je me dis que le Prince Charmant a encore pété un essieu de son carrosse par là, sur le chemin.

C'est pourquoi, on arrive à en espérer la génération cybernétique : un Nexus 6, capable de sentiments, issu de Blade Runner ou encore mieux, le Terminator de T.2, qui est fidèle à l'infini et sait comprendre pourquoi des perles d'eau coulent des yeux.

Un rêve à la dimension de la superficialité de ce monde.

Bref, reposons les pieds sur terre.

En cette fin d'année, je vous souhaite de tout mon coeur d'agréables fêtes, la santé la meilleure et le mec idéal, sans oublier qu'à FOR'HOMMES, nous veillons toujours sur vous.

Sincèrement vôtre

Lionel

BREVE

Brésil : "Si tu vas à Rio, tu deviendras hétéro en deux mois et demi". C'est ce que propose actuellement les "Centres de Rétablissement pour Homosexuels", centres religieux dirigés par des baptistes ou des évangélistes. Au programme : soutien psychologique et groupes de réflexion. Le pasteur baptiste Alvaro Marin, responsable du centre de Rio, propose comme remède l'abstinence et le travail. On ne sait pas à vrai dire si les résultats sont encourageants.

Une campagne de prévention contre le SIDA... Campagne assez ouverte en vérité : Le couple homo et le couple hétéro unis en parallèle. Procéder de la reconnaissance du couple quel que soit le sexe des partenaires, quel progrès !

La société changerait-elle ? L'homme deviendrait-il plus tolérant ?

Télérama, fort d'une belle et louable ouverture d'esprit, a offert ses pages à cette campagne (comme dans d'autres hebdomadaires d'ailleurs) : Deux paires de chaussures masculines ensemble, deux hommes se tenant par la taille au p't déj., des allusions à la sodomie et tout ça dans un magazine dont le lectorat est essentiellement "catho. bien pensant", quelle avancée !

Seulement voilà, le lectorat en question a réagi. Il y a certes beaucoup de personnes heureuses d'une telle évolution. Mais aussi des réactions plus virulentes :

l'homosexualité qui légitimerait notre orientation sexuelle. Autant de réactions qui montrent l'importance de la reconnaissance d'une "normalité" dans l'homosexualité. En fait, je pense que la définition de la normalité est la clef de voûte qui permettrait d'expliquer l'erreur que fait cette dame. En effet la normalité est un concept forcément temporellement et spatialement limité. Je ne vous ferait pas le coup des grecs antiques, Platon en tête ou des Samourais japonais et par là même, la "seule" bêtise de cette dame et de beaucoup d'homophobes est qu'ils ne savent pas s'extraire de la société dans laquelle ils se trouvent ; ils ne savent pas prendre du recul vis-à-vis de leurs peurs ; ils ne se posent pas la question de leur propre tolérance.

- La dernière est la paranoïa facile dans laquelle pourrait tomber et tombe d'ailleurs souvent, au même titre que toutes les minorités, la communauté homosexuelle : Les

DE L'HOMOSEXUALITÉ EN PARTICULIER ET DE LA BÉTISE HUMAINE EN GÉNÉRAL...

par exemple cette lectrice d'Angoulême (sic ! pauvre Jean-Marc) qui regrette qu'une telle campagne puisse faire penser à ses petits enfants "qu'un couple homo est aussi normal qu'un couple hétéro". Ce qui, bien sûr, est inconcevable pour cette charmante grand-mère.

Outre l'étroitesse d'esprit, l'intolérance de cette personne et la colère ressentie devant tant de bêtise - la réalité sait si bien tuer les idéaux quelquefois - cette affaire m'a inspiré deux réflexions :

- la première : a-t-elle raison ? le couple homo est-il aussi normal que le couple hétéro ?

Me faisant aussi l'avocat du diable, je vous expose le cours de ma pensée : "je suis homo parce que le taux de testostérone dans le placenta de ma mère est tombé en dessous de 2 ml entre la 26ème et la 28ème semaine de gestation" fait dire Ralf Koenig à Conrad dans "Couilles de taureau" (excellente BD par ailleurs) La scène gay américaine court après "le gène de

"méchants hétéros"..... "les pauvres homos". Il y a les homos qui mangent gay, boivent gay, travaillent gay et refusent de "donner de l'argent" aux hétéros. Il y a aussi ces "minets" à la recherche de "minous" qui hantent les lieux gays, Calvin Klein en dessous, White T-Shirt moulant au dessus, éprouvant un plaisir assez malsain à critiquer la "folle" qui vient de rentrer, le "petit con" mal foutu car trop gros, ou le "vieux" qui, en fait, côtoient tous le même lieu qu'eux. Ils en oublient qu'eux-mêmes sont homos et se comportent vis-à-vis des "folles" comme les "méchants hétéros" se comporteraient vis-à-vis à nous. Connaissez-vous l'adage⁽¹⁾ de la paille et de la poutre.

En bref, je pense que la sagesse est de ne pas sombrer dans un manichéisme absurde et obtus mais d'être fier d'être homos et surtout fier d'être soi-même dans la société telle qu'elle est

Stéphane Nadaud

(1) "poils sous les bras"

BRÈVES

France : Aujourd'hui, cent mille français seraient séropositifs. C'est autour de ce chiffre que les épidémiologistes semblent être d'accord, bien que celui-ci reste approximatif. En fait, personne ne saurait le nombre de séropositifs en France parce que, faute d'avoir fait un test de dépistage, beaucoup ignorent leur propre séropositivité.

Lu dans l'Express : "le plaquage, c'est une vaste caresse enveloppante qu'un homme fait à un autre homme". Geneviève DORMAN, à propos du match de Rugby France -Nouvelle-Zélande

Algérie : "L'Europe a négligé les valeurs morales au point que le SIDA fait des ravages et que les hommes se marient entre eux. Ce qu'il vous faut en Europe, c'est l'Islam" - Sevki Yilmaz, maire islamiste de Rizé

VIE DE L'ASSO...

EXPRIMONS NOS RICHESSES, NOS DIFFÉRENCES

L' image de l'homosexualité véhiculée par les médias hétéros est pauvre et non représentative. Elle se limite à des schémas racoleurs supposés rapporter des ventes.

Pour ceux d'entre nous qui sont isolés dans leur homosexualité, ces images, seul et unique lien entre eux et le monde extérieur, peuvent renforcer la difficulté à s'affirmer dans la société hétérosexuelle, mais aussi homosexuelle.

L'archétype péjoratif véhiculé par les médias rend nécessaire une connaissance plus objective de la vie homosexuelle.

Agrandir l'espace vital qui nous entoure...

Tout écrit dont le but n'est pas commercial peut se permettre d'être authentique. Les associations sont des fenêtres sur la pluralité de la vie homosexuelle et le journal associatif offre cette liberté d'écriture. Il est donc essentiel qu'il soit le plus possible représentatif de notre richesse, de nos différents modes de vie.

Cela passe par la volonté de tous. Un tel journal ne peut exister que si chacun d'entre nous s'investi, ne serait-ce, qu'une fois, afin d'apporter son témoignage, son opinion, sa différence.

Agrandir l'espace qui nous entoure est vital. Nous ne pouvons nous contenter d'être passif. Bouger, c'est donner la possibilité de mieux vivre soi-même et de le communiquer aux autres.

La richesse d'un journal associatif peut aider ceux qui sont isolés à venir vers la communauté homosexuelle mais faire aussi que chacun s'y sente bien, avec ses différences, ses sentiments sur l'amitié, l'affectif, la sexualité, la culture.

Se sentir solidaire et en relation avec la communauté homosexuelle passe par ces conditions. Dans cette époque de troubles sociaux, où plus que jamais hommes et femmes, même en révolte, ont du mal à se faire entendre et respecter.

Nous devons, nous, homosexuels nous sentir reliés les uns aux autres. C'est la garantie d'obtenir une défense et des droits.

journal for'hommes n° 11

Le journal de For'hommes est un support de libre expression. Chacun peut s'y exprimer en étant soi-même et ainsi faire vivre ce lien nécessaire à l'existence de notre solidarité. Il doit représenter notre volonté de vivre comme nous sommes avec les mêmes droits que les autres.

Continuons à le faire vivre pour que nous vivions mieux en nous mêmes, entre nous, au sein de la société.

François B.

et rappelez-vous...

De notre rendez-vous tous les derniers lundis de chaque mois au local, 29 rue de la Boétie, à 20 heures.

De la permanence téléphonique tous les mercredis de 20 heures à 23 heures au 56.01.12.03.

Des Dates de Prévention for'hommes :

- dans la nuit du 31 décembre 1995 au 1^{er} janvier 1996 dans les lieux commerciaux de **Bordeaux**

- et le 13 janvier 1996 dans les lieux commerciaux et les lieux de drague à **Pau**.

sous réserve de modifications.

- Bordeaux : samedi 3 et 17 février 1996.

- Pau : samedi 18 février 1996.

nière... Spéciale dernière... Spéciale dernière... Spécial

Les hangars ont été murés : cela ne facilitera pas la prévention auprès du public concerné.

Mais la prévention est-elle importante dans la région ?

Directeur de la publication : Jean-Marc Abadie

Rédacteurs :

Jean-Marc Abadie,
Christophe Deparis,
Georges Giraud-Dupin
François, Lionel, Stéphane

Loïc Chauchet
Frédéric Ferrières
Stéphane Nadaud

Photos : Christophe

Maquette : Bruno

Couverture : JYL

Les articles de ce journal gratuit n'engagent que leurs auteurs.



BROSSIER et ses sculptures

Avec vous des artistes marchent sur le sida

Le local décoré par les adhérents et par Katia et Karl de l'Association "A Ruban Découvert" (merci vous deux !) a accueilli une centaine de personnes, parmi lesquelles Mme Rapine, DASS État, l'association Act-Up, quelques volontaires de Aïdes Aquitaine lors de la manifestation "Avec vous des Artistes marchent sur le sida."

Au delà de la symbolique de l'écrasement du VIH dans un préservatif, c'est à une reconnaissance de l'Association et donc de l'homosexualité visible que ce large public - hommes, femmes, enfants, hétéros ou homos a apporté son soutien.

C'est aussi à une prévention active, changeant de la sempiternelle distribution de préservatifs sur les lieux de dragage et commerciaux, que ces nombreuses personnes ont participé.

Maintenant, reste une toile, qui donne à voir des couleurs et des formes agréables et qui est visible jusqu'au 10 janvier 1996, à l'association, 29 rue de La Boétie tous les jours de 17 à 21h ou sur rendez vous au 56.01.12.03 (répondeur)

Pendant ce temps là, des adhérents participaient au DIE IN Place du Parlement organisé par Karine de Aïdes Aquitaine

journal for'hommes n° 11

Le 21 décembre certains firent un tour à l'animation proposée par Sida Info Service à l'Hôpital St André, pour les malades du Sida et les Autres

G. D. G.

BORDEAUX LA NUIT

ON VEILLE SUR VOUS !

"Vous voulez que Bordeaux soit plus sûre ? Voilà pourquoi Bordeaux a obtenu des effectifs de police supplémentaire pour renforcer l'ilotage".
signé le Maire de Bordeaux.

Ce slogan, vous l'avez lu dans les rues de Bordeaux. Alex, étranger, l'a lu au cours d'une promenade nocturne à Mériadeck. Il a bien reçu le message. Il a bien reçu également le coup sur la nuque administré par l'un des quatre ou cinq hommes qui l'ont abordé. Heureusement, Alex ne fut pas assommé. Il s'adressa aussitôt au poste de police le plus proche. Là, on lui refusa d'enregistrer sa plainte : il lui fallait un rapport médical.

On lui précisa également que l'existence même du rapport de l'agression dépendait du rapport du médecin. N'ayant aucune séquelle physique, Alex ne consulta pas de médecin.

Sur nos conseils, Alex écrivit au Procureur de la République et lui relata les faits.

Ce dernier ne donna pas suite aux réclamations.

Alors, que faire ? Deux solutions s'offrent à vous :

- rester définitivement chez vous devant la télé en regardant "Bas les Masques" : je suis homosexuel et je suis victime d'agressions ;

- tendre l'autre joue quand l'on vous frappe en suppliant votre agresseur de vous "amoher" quelque peu. Expliquez-lui bien toute la démarche sinon il risque de vous filer entre les doigts en criant, "au fou".

Pour finir, je reprendrai quelques termes de la lettre d'Alex adressée au Procureur de la République :

**"Pas de rapport au médecin =
pas de rapport d'agression =
pas d'agression = ville (faussement) sécuritaire ?"**

J. M. A.

SOS HOMOPHOBIE : 16 (1) 48.06.42.41.

ET UN TRIANGLE ROSE ! UN !

Pour la première fois à Bordeaux, sept ou huit "mecs" ont déplié un triangle rose devant le Virgin, en souvenir des homosexuels morts du sida à Bordeaux et ailleurs. Rejoignant ainsi les militants de la reconnaissance de la déportation homosexuelle, Jean-Marc, Jérôme, les trois Stéphane, Didier et les autres, ont distribué des plaquettes d'information et des préservatifs aux nombreux passants qui circulaient, Place Gambetta, entre 18 h et 20h le 1^{er} décembre 1995 🐾

Sida en chiffres

Chiffres du sida en Aquitaine (sources Sud-Ouest 30/11/95 -Dr. Denis LACOSTE Hôpital St André) :

"La région Aquitaine est la quatrième concernée (...) avec 6.000 à 7.000 personnes séropositives".

"L'homosexualité masculine reste toujours le mode de transmission le plus fréquemment rencontré, 40% au total" soit, ramené en chiffres absolus par for'hommes, près de 2.800 homosexuels séropositifs en Aquitaine 🐾



Quel plaisir ! Quel plaisir de croiser les regards de deux personnes âgées, dans la rue et de voir leur sourire effacer toute la bêtise et la morosité ambiantes

C'était place Gambetta où nous, homosexuels, nous distribuions des préservatifs, le 1^{er} décembre 1995 🐾

Stéphane

96

Année mille neuf cent quatre-vingt-seize
Peut-être année de "baise",
D'amour calme, ou de passion.
Que tu m'appelles capote ou condom
Chaque fois protège toi,
Utilise moi !

Le Préservatif



Utiliser des préservatifs, à chaque rapport sexuel.

Il n'y a pas de période ou de partenaire "sûr".

Vérifier la date limite d'utilisation.

Retirer soigneusement le préservatif de son emballage.

Ouvrir l'emballage avec les mains.

Attention de ne pas abîmer le préservatif avec les ongles ou des bagues.

Le préservatif doit être placé sur le pénis en érection avant toutes pénétrations. Appliquer le préservatif sur le gland découvert, en pinçant le réservoir au bout du préservatif pour en chasser l'air.

Utiliser uniquement un lubrifiant à base d'eau !

Ecarter tout gel gras à base d'huile, de pétrole, de vaseline ou autres crèmes : il rend poreux le latex.

Après éjaculation et avant la fin de l'érection, se retirer en serrant la base du préservatif afin d'éviter de le perdre et de laisser échapper du sperme dans votre partenaire.

Ne pas se servir de salive qui peut contenir d'autres microbes.

N'enlever le préservatif qu'après retrait total.

Le préservatif est à usage unique.

Après usage, le nouer et le jeter dans une poubelle.

Homosexualité et sida :

La complexité des rapports entre cette pratique sexuelle d'un côté et cette terrible maladie de l'autre est évidente. Pendant longtemps, la communauté gay fut tenue responsable de cette épidémie ("la peste homosexuelle" du début des années 80). Poids difficile à porter. Seule une information objective pourrait faire cesser cette crainte.

En effet, une épidémie provoque toujours des appréhensions dans la population qui en est victime : l'importance de boucs-émissaires ne date, hélas, pas de l'infection par HIV ; la grande peste du Moyen-Âge venait d'Asie, de l'extérieur, et la première défense des villages européens était de se replier sur eux-mêmes.

Cette introduction tente d'explicitier les rapports complexes de la communauté gay vis-à-vis de l'infection.

Rappeler que sida et homosexualité ne sont pas synonymes...

For'hommes est une association d'homosexuels et par là même est impliquée dans l'épidémie. Je m'explique. Les gays se doivent, selon moi, premièrement d'empêcher l'épidémie de se propager dans les rangs ; deuxièmement de rappeler que sida et homosexualité ne sont pas synonymes. L'infection par le VIH est une épidémie. Il s'agit d'une maladie qui n'est pas contagieuse mais transmissible. Les moyens de transmissions sont maintenant assez bien connus et d'autres articles les définiront plus précisément : la transmission par sodomie sans préservatif est à haut risque, tandis que les fellations, les "pipes", sans préservatif, sont des risques moindres.

Stéphan Nadaud

Calendrier des sorties en prévention AID_ES Aquitaine

Sous réserve de modifications.

Samedi 6 Janvier : Bordeaux / Arcachon

Samedi 13 janvier : Bordeaux / Arcachon

Ce journal a été réalisé avec le concours d'E.C.S. et d'Aid_Es Aquitaine.

journal for'hommes n° 11

ADHÉSION

for'hommes

29 rue de La Boétie 33 000 BORDEAUX

56.01.12.03.

Adresser un chèque d'un montant de **150 F établi à l'ordre de for'hommes** en règlement de votre cotisation, incluant l'adhésion à l'association et l'abonnement au journal for'hommes pour l'année 1996.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Date _____

Signature _____

*Je, soussigné,
déclare sur l'honneur être majeur.*

Bulletin d'adhésion à retourner complété accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :

**Association for'hommes
BP 194 - 33042 BORDEAUX cedex**

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978, relative aux fichiers et aux libertés, garantit aux individus un droit d'accès et de rectification pour les informations les concernant. Ce droit peut être exercé auprès du Conseil d'Administration de for'hommes. Les informations fournies sont strictement destinées aux services internes de l'association for'hommes.

for'hommes : Un lieu homosexuel d'information, de loisirs et d'entraide, pour susciter et participer à toute action et réflexion favorisant la reconnaissance et la possibilité de vivre sereinement son homosexualité.

CULTURE

LIURES

“Dans un jardin anglais” d’Anne FINE

(édition de l’olivier)

Arrivée au crépuscule de sa vie, Lilith Collett ne souhaite plus qu’une seule chose : détruire son jardin, vendre sa maison et qu’on lui fiche la paix.

Mais miss Colett est flanquée de quatre grands enfants dont on se demande si elle les a aimés un jour : Barbara, l’ainée, la bonne grosse vieille fille sur le point de se marier, les deux autres soeurs, Victoria et Gillyflower, plus bêtes que méchantes et William, le fils, homosexuel et immature, amant de Caspard, gynécologue vieillissant, seul personnage sensé de ce conte familial cruel.

Car Anne Fine déploie ici tout son talent dans l’art de décrire ses personnages tout en cruauté et en causticité. La plume de l’auteur semble avoir été acérée pour mieux mettre en scène les protagonistes de ce conte moderne. Miss Collett, vieille anglaise indigne et cruelle semble être la cousine germaine de Margaret Thatcher ou de la marâtre de Cendrillon. Cette comédie grinçante et irrespectueuse, fait voler en éclat l’image douceâtre de l’amour maternel.

On y retrouve avec joie le style, l’humour, l’impertinence qui donnent tant de charme aux romans anglais.

Jean-Marc Abadie

L’écharde par E. White et A. Mars Jones (10/18)

Pour peu que vous furetiez dans les rayons des librairies, je suis sûr que vous n’avez pas pu échapper à l’oeuvre d’Edmund White (parue essentiellement en 10/18) si facilement reconnaissable à ses magnifiques couvertures en noir et blanc d’homme à moitié-nu.

Dans son dernier livre, Edmund White n’est pas seul. Adam Mars-Jones s’est joint à lui et ensemble, ils nous offrent 8 magnifiques nouvelles autour d’un seul thème la maladie de cette fin de siècle, fléau mondial enrubanné de rouge, jamais nommé au fil des récits.

Deux auteurs, deux styles, deux approches différentes. Les 5 nouvelles de Mars-Jones sont au coeur de la maladie : les symptômes, la souffrance, l’hôpital, la mort emplissent totalement l’atmosphère de ces récits, que l’on se place du point de vue du malade, de l’ami ou de l’amant. Bien que différentes mes préférences iront à l’Exécuteur et à l’Echarde

Ces nouvelles se lisent avec un certain recul, comme si on regardait les personnages derrière une vitre. On se sent concerné mais non impliqué. Sensation due peut-être au style de l’écriture essentiellement descriptif qui laisse peu de place à l’émotion du lecteur. (Mis à part peut-être l’Exécuteur). Aussi mon engouement ira

principalement pour E. White avec deux de ses trois nouvelles : les Palais et les jours et un Oracle. Certes, la maladie est présente mais pas omniprésente, juste en filigrane.

Histoires d’hommes, histoires de couples, avant et après la mort de l’autre. L’écriture de White penche résolument vers la vie. Écriture gourmande, sensuelle qui s’inscrit totalement dans la vie des personnages ce qui donne à ces deux nouvelles une certaine ampleur. Marc et Ned, Georges et Roy, deux couples, deux histoires qui se lisent avec délectation. La fin de l’Oracle est une pure merveille.

A lire bien au chaud sous la couette avec l’homme de votre vie.

Jean-Marc Abadie

VIDÉO

FARINELLI, DIEU ET MARTYR

Quatre mois. Il m’aura fallu quatre mois pour savourer le subtil éther qui flottait toujours dans mon esprit depuis la sortie du film de Gérard Corbiau.

Certes, cette adaptation au cinéma de la vie de ce castrat du XVIII^e siècle comporte une part de fiction, plutôt d’évasion afin d’apporter au film une sensibilité baroque.

Mais il nous apporte cependant une ouverture sur les liens étranges qui unissent la réussite, l’éclat aux sacrifices, aux mutilations.

C’est aussi un hommage aux prouesses technologiques informatiques qui ont permis à travers la superposition des voix d’Ewa Mallas-Godlewski, soprano et de Derek Lee Ragin, contre-ténor, l’avènement de cette voix céleste, ce chant si particulier qui n’eut jamais d’égal que la pureté du cristal. Un chant dont la nature pouvait apporter bien-être et ressourcement. Une maîtrise parfaite de l’émotion et des sentiments, une transparence qui seule transcendait les âmes, déclenchait l’hystérie des foules jusqu’à la pâmoison.

Quel monarque aurait pu rivaliser avec le pouvoir et la munificence d’un don si rare et si précieux déposé au pied de l’humanité pour le seul plaisir des sens.

Et pourtant.

Célèbre dans l’Europe entière, Farinelli, il Signor Cavaliere, resta humble et tendre pour ceux qui l’approchèrent.

La version de Corbiau nous interpelle sur le sacrifice ô combien cruel de la virilité d’un être pour “la plus grande gloire des chants d’élévation de l’Eglise”.

Combien de mutilations, souvent de décès après la castration, pour la seule satisfaction de prélats indignes d’entendre ces voix d’anges. →

Carlo Broschi - Farinelli - reproche à son frère aîné, Ricardo, de l'avoir fait castrer pour conserver la pureté de son chant.

Il finit par transférer sa velléité en arguant du manque de couleurs et d'âme des compositions d'accompagnement de Ricardo.

Riccardo dénonce la castration morale qu'a entraîné pour lui la gloire de Carlo en positionnant sa musique sur un registre secondaire.

De là, naîtra la rupture, l'éloignement des deux frères, l'un adaptant son chant aux oeuvres de Haendel, l'autre affinant sa facture pour donner le jour à l'oeuvre de sa vie : Orphée.

La réconciliation viendra quelques années plus tard, Carlo consacrant l'Orphée de son frère, Ricardo se substituant à Farinelli afin qu'il puisse avoir un fils. Ce film marquera à jamais ma vie. Il survint à l'issue de cinq ans d'apparent bonheur.

Peut-on être castré dans sa sensibilité ?... J'ai eu ma part de Ricardo et de Carlo. J'ai partagé ce film avec Franck, mon ex d'avant ces cinq ans ; à la sortie du cinéma, j'ai pu l'entendre déclarer tout ce que mon âme et mes sens avaient pu ressentir et se déchirer pendant ce film.

Lui que j'avais quitté si indépendant, si détaché des événements.

Je suis heureux et fier de son cheminement.

A propos de complicité, je vous conseillerais le livre de Marc David "**Farinelli, mémoires d'un castrat**", éditions Perrin.

C'est un tout autre éclairage : retiré à Bologne parmi les fantômes de sa gloire, le vieux castrat (1705 - 1782) reçoit en mars 1770 la visite d'un jeune prodige dont l'enfance fut également sacrifiée au nom de l'art : Wolfgang Amadeus Mozart

Lionel

Ensuite, il fut pris en stop par une camionneuse qui allait à Avignon. Mais elle tomba en panne devant une maison avec une famille charmante, où la mère tomba amoureuse d'elle. La famille l'adopta et elle influença même le mari qui goûta aux joies de la bisexualité ("**Gazon maudit**").

Puis il y eut une période sombre : la rencontre d'une pâle imitation de la "corde raide" d'Hitchcock ("**Swoon**") qui se croyait intelligent en homo criminel pervers. La rencontre avec un prêtre fut passionnante ("**Prêtre**") ; malheureusement, il portait tous les malheurs des autres plus les siens : il devenait vraiment lourd.

Ce fut alors le tour des anglais : ce pauvre "**Carrington**" qui devait subir le poids de la société anglaise au début du siècle : rencontre originale et raffinée. Et ces trois jeunes, un peu fous, qui découpent les morts en morceaux avec un humour noir très british ("**Petits meurtres entre amis**").

Les américains débarquèrent en se demandant qui était Keyser Söse ("**Usual suspect**"). Et ils participèrent à un défilé de mode avec une trentaine d'artistes. Hélas, cela se passait à Paris ("**Prêt-à-porter**") et non plus à Los Angeles ("**Short cuts**").

Enfin, ce fut le tour des beautés fatales : Olivier Martinez dans une course poursuite ("**Le hussard sur le toit**") et Chris O'Donnell, entouré de nombreux personnages indigestes. Mais quelle importance, on ne voyait que le beau Robin (même Batman faisait pâle figure à côté).

Pour finir, il y eut cette rencontre avec cet amour hétéro américain, qui finalement avait les mêmes problèmes qu'un couple homo ("**Sur la route de Madison**") : Meryl Streep en pauvre fermière, mère au foyer dans une ville puritaine où tout se sait et où les habitants ont exclu une femme qui aimait un autre homme que son mari, dit : "je me moque qu'on me voit avec vous"

(Clint Eastwood)

Christophe

CINÉMA

Bilan for'hommes 95

C'est l'histoire d'un mec qui se ballade sur le chemin du 7^{ème} Art, appelé cinéma. En un an, il a fait toutes sortes de rencontres : drôle, curieuse, émouvante, parfois belle et parfois à mourir d'ennui.

L'écran s'est transformé tour à tour en Cézanne, en Doineau ou bien simplement en fenêtre de notre cuisine ou encore en miroir.

La rencontre d'abord, avec **Priscilla**, une fille charmante qui se ballade en bus en Australie. Elle était franchement marrante avec ses copines. Malheureusement, tout le monde la connaissait et essayait de l'imiter : de "52 sur la Une" à "Envoyé spécial" en passant par "Télé 7 jours".

journal for'hommes n° 11

La pensée du mois :

La norme alitée devrait aller voir un psychanalyste
G. D. G.

QUELQUES HOMOSEXUELS DE L'HISTOIRE

L'homosexualité n'est pas un phénomène actuel issu d'une société perversie et défaillante, elle fait partie de la nature humaine. Preuve en est qu'elle fut pratiquée de tout temps et par les plus illustres personnages de notre histoire. →

page 13

Alors il n'y a pas de quoi se gausser ni même s'exaspérer de l'existence de ce délicieux plaisir. On serait bien mal inspiré de vouloir condamner ou entraver ce qui, somme toute, n'est jamais rien d'autre qu'une liberté. Voilà pourquoi il me paraît important à une époque où l'on voudrait remettre en cause notre patrimoine commun et nos acquis, de survoler un peu l'histoire pour remettre certaines choses à leur juste place et redonner du courage à tous nos amis (et amants) souffrants du regard homophobe de nos contemporains.

L'HOMOSEXUALITE DANS L'ANTIQUITE

Ah ! Quelle merveilleuse époque pour nos ancêtres que l'Antiquité : on s'y est vautré sans aucun scrupule, sans aucune gêne et en toute liberté. Tout le monde s'y est mis, même la religion s'en est mêlé. Les quatre coins du globe ont versé dans l'homosexualité.

De la Chine...

Les empereurs chinois de la dynastie des HANS firent de leurs préférés des individus fortunés et dont le pouvoir sur leurs pairs était énorme.

En Egypte, AKHENATON, l'instigateur du culte très controversé d'Aton eut pour concubin le propre frère de sa femme Néfertiti. Enfermés dans le même sarcophage, ils sont aujourd'hui immortalisés nus et enlacés sur une stèle conservée au musée de Berlin.

En Mésopotamie, chacun connaît la légende de GILGAMESH, éprit de ENKIDU et jamais consolé de sa disparition au combat.

En Israël, le beau roi DAVID (1035-960 av J.C.) dont les yeux bleus étaient paraît-il d'une splendeur éblouissante s'offrit JONATHAN, fils de SAÛL. Ils ne furent séparés que par la mort.

A la Grèce...

En Grèce, sur l'île de LESBOS, SAPHO (vers 600 av J.C.), la poétesse de l'amour, initia aux voluptés du sexe entre femmes ; d'où l'origine des deux termes : lesbiannisme et amour saphique s'opposant, chez les Grecs, à l'amour entre garçons appelé amour "socratique", du nom de SOCRATE (469-399 av J.C.).

Son ami homosexuel, PLATON s'exila et parcouru la Méditerranée jusqu'à Syracuse dont il fut chassé par le tyran local pour avoir tenté de séduire son fils.

Le plus important conquérant de toute l'histoire humaine, ALEXANDRE LE GRAND (356-323 av. J.C.), pratiqua l'amour à trois, notamment avec son compagnon EPHESTION et son eunuque BAGOUS ("je fais l'amour avec EPHESTION et la volupté avec BAGOUS"). A la mort d'EPHESTION, ALEXANDRE rêva tout le restant de sa vie d'élever au sommet du mont Athos une statue à l'image de son compagnon.

En passant par la Rome antique...

On s'en donna aussi à coeur joie. Il suffit pour s'en

convaincre de lire le célèbre "Satyricon" de PETRONE, le favori de NERON.

NERON poussa l'aboutissement de son penchant pour les mâles jusqu'à se marier avec l'un de ses amants.

Et CÉSAR, ce sacré CÉSAR ! Il joignit l'utile à l'agréable en s'offrant des culs barbares lors de sa conquête des Gaules et fut surnommé : "l'homme de toutes les femmes et la femme de tous les hommes". Le généralissime MARC ANTOINE (83-30 av. J.C.) cultiva son harem masculin et séduisit le beau-frère d'Hérode avant de se suicider aux côtés de la belle Cléopâtre d'Egypte.

L'empereur HADRIEN (76 av. J.C. - 138 ap. J.C.) vécut une histoire d'amour remarquable avec ANTINOÛS. Ses aventures nous sont contées dans les monumentales "Mémoires d'Hadrien" écrites par Marguerite Yourcenar.

VIRGILE, quant à lui, sauta comme un cabri entre les cuisses des bergers dont il vantait les valeurs.

Et le ciel dans tout ça ?

Les Dieux, eux, ne s'ennuyaient pas non plus dans leur panthéon. Tout en haut de l'Olympe, ZEUS s'empara de GANYMEDE réputé le plus beau des mortels et en fit sont échanson versant le nectar dans sa coupe.

APOLLON, dieu du soleil et des arts, tua par inadvertance son petit chéri HYACINTHE, d'un coup de disque en pleine tête. Désespéré, APOLLON changea le sang qui coulait du crâne de HYACINTHE en une fleur portant aujourd'hui son nom.

Enfin, car c'est bien bon mais ça ne peut pas durer toute la vie, HERACLES (l'HERCULE romain qui rit quand on l'...) accomplit ses douze travaux pour les beaux yeux d'ERISTHEE.

L'homosexualité à cette époque fut vécue sans grand souci même si PLATON et ARISTOTE recommandaient de ne pas trop abuser de ces appétits. Furent-ils les premiers homophiles à douter d'eux-mêmes ? Le Christianisme jeta définitivement le voile sur la reconnaissance et le respect de l'homophilie.

Si cet article vous a plu et ne vous a pas paru trop indigeste, je vous promets de vous raconter la suite une prochaine fois. AVE, CAESAR !

(... à suivre...)

Loïc Chaubet

BRÈVES

USA : Un Iranien, susceptible d'être condamné à mort pour homosexualité en Iran, a obtenu l'asile politique chez l'Oncle Sam. (France Inter 24/12/95)

Turquie : KANAL 6, l'une des chaînes de télévision privée, a été condamnée à une fermeture d'antenne d'un jour entier pour avoir diffusé un reportage selon lequel certains députés nationaux seraient homosexuels.

POÉSIES

Il neige une larme de nuit
Il goutte un flocon de pluie,
Témoigné sous le ciel épais
Vêtu d'un temps parfait
Toujours debout,
Presque calme
Face à l'Obscur ☾

Stéphane

A toi FRANCK ...

J'aurais fait un poème et composé une ode
Rappelé que je t'aime depuis que mon coeur rôde
Dans les sentiers du ciel où le sombre naît du gris
Et le bleu quelquefois, sans irradier ma vie.
Car l'amour que j'éprouve ne survient que du Ciel
Cet éther qui m'éprouve tantôt suc, tantôt miel,
Mais je puise aisément dans l'infini immense
La force et la ferveur jusqu'à l'incandescence
Qui inonde mes pensées
Jusqu'à la cécité.
A trop voir la beauté, on en oublie son âme
La mienne m'est apparue un matin de printemps
S'envolant vers l'azur, auréolée de flammes
Pour se fondre et voguer, nue dans la nuit des temps.
C'était il y a longtemps
Peut-être quatre mille ans.
Quel progrès l'homme a fait depuis toutes ces années
Sinon que se vautrer d'ego, cupidité.
Seuls l'argent, le pouvoir ont accès à ses yeux
Adorer un veau d'or et se proclamer dieu.
Dieu merci la Nature sait reprendre ses droits
Et rendre à la poussière ce beau culte du moi.
Je suis loup, je suis lion mais aussi un enfant
Nul ne peut empêcher l'étrave de ces dents
Nul ne peut esquiver la puissance de l'attaque
Au milieu de la Nuit après une longue traque
Seul l'amour peut parer à un coup si fatal,
Éloigner hurlements, apaiser l'animal
Qui n'était qu'un enfant à qui l'on fit du mal.
Toi seul sais ma tendresse et le fond de mon coeur
Sans que mes lèvres bougent, tu devines ma douleur
Toi seul sais ma vraie vie, le feu de mes caresses
A toi seul je dédie le fruit de mes ivresses ☾

Lionel

BRÈVE

Royaume Uni : Ladi Di nous l'a dit : *Je quitte Charlie !*

journal for'hommes n° 11

ALL THAT GLITTERS AIN'T GOLD.

Laissez moi vous conter la rencontre d'un blond
Au sourire éclatant, aux dents bien acérées
Qui n'avait comme idée que voler ma moitié
Étalant à nos yeux son allure d'étalon.
D'étalon je doutai quand ce corps sans habits
Dévoila ses rondeurs, ses plis et ses replis.
Quoi de plus ridicule, sur la plage irisée
Qu'apercevoir au loin une baleine échouée, ☾
Qu'un semblant d'Apollon à la fierté si haute
Qui court sur le sable et dont les chairs tressautes.
Quant au glaive, gros et court, il s'agit là d'un leurre.
Car en fait de puissance, c'est un couteau à beurre
Ajoutez à cela que de couilles, il n'a qu'une
Vous saurez qu'à secouer sa pauvre nouille, y'a lacune
Et qu'un pétard mouillé donnerait plus de sauce
Que ce corps adipeux où le gras surpasse l'os.
De cette masse informe on note la tête belle
Dotée de tant de hargne mais si peu de cervelle
Car il est si tant fier de ses charmes du haut
Qu'il toise sans vergogne à l'échelle des plus sots ☾

Lionel

PETITES ANNONCES

56 - Jeune homme effectuant un c.a.p. de coiffure en formation accélérée recherche de toute urgence modèles masculins et féminins -Encadrement par une équipe de professionnels-

57 - Quadra dominateur cherche deux mecs 45 ans maxi pour relation SM soft. Vie commune envisagée. Pas sérieux s'abstenir.

58 - Libourne. Échange ou vends anciens numéros revues gays : Honcho, Play Guy, Jean-Paul, Hommes... + 4 K7 vidéos. Prix modiques. Discretion Réciproques...

59 - Jeune métis, 1m70, mince et mignon, recherche des amis pour rencontres , sorties amicales et plus si affinités.

Répondre à une annonce : adresser-nous une enveloppe timbrée avec le n° de l'annonce noté dessus et votre réponse, le tout sous pli cacheté.

Passer une annonce : envoyez-nous votre texte, accompagné d'une pièce justifiant de votre nom.

Et c'est gratuit !

ADRESSES UTILES

Par ordre alphabétique

ASSOCIATION homosexuelle

for'hommes 56 01 12 03
Centre Gay Georges Andrieux
29 rue de la Boétie - 33000 Bordeaux

ORGANISMES divers

Act up 57 85 96 48
BP 37 - 33036 Bordeaux cedex

Aides Aquitaine 56 96 95 85
74 rue Guillaume Leblanc - 33000 Bordeaux
accueil du lundi au vendredi de 14h à 19h

Casis (Centre Social) 56 39 11 69
Place de L'Europe 33 00 Bordeaux

Centre de dépistage 56 24 43 43
Anonyme et gratuit
C.H.R. Service MST dermatologie (sans rendez vous)

Le Couloumey 56 67 58 92
12 route des Landes - 33640 Beautiran
Développement ressource psychologique personnelle.
Séminaires ou ateliers

Médecin du Monde 56 48 52 52
6 rue Turenne 33000 Bordeaux
Informations - Dépistage anonyme et gratuit

Sida Info Service 05 36 66 36
Appel anonyme et gratuit 24h sur 24h et 7 j / 7 j

BAR

Le Café de la Plage 45 92 53 05
10 rue St Ausone - 16 000 Angoulême

L'Alibi 56 52 01 34
20 Rue de la Vieille Tour - 33000 Bordeaux

Le Moyen Age 56 44 12 87
8 rue des remparts - 33000 Bordeaux

Le T.H. 56 81 38 16
15 rue montbazou - 33 000 Bordeaux

BOITES

L'Anthéus (Lesbiennes) 56 44 05 41
3 rue Ruat - 33000 Bordeaux

Le 18 56 52 82 98
18 rue Louis de Foix - 33000 Bordeaux

Key-West 56 48 22 13
32 rue Cornac - 33000 Bordeaux

Le New Smart 56 44 56 38
5 rue du Cerf Volant - 33000 Bordeaux

BOITES

Le Rodès 56 91 42 31
82 cours de la Marne - 33000 Bordeaux

Le Yellow Moon 56 51 00 79
6 rue Combes - 33000 Bordeaux

LIBRAIRIE

L'Atlantide 56 97 23 06
10 Ctre commercial de l'Yser - 33700 Mèrignac

MODE

Espace du Hâ 56 01 09 72
3 rue Duffour Dubergier - 33000 Bordeaux

RADIO

Fréquence 4 (98.2 FM) 56 40 50 09
BP 36 - 33015 Bordeaux Cédex

RESTOS

La Cafetière 56 51 66 55
14 rue des Faussets - 33000 Bordeaux

Le Dahu 56 44 95 31
14 rue des Bahutiers - 33000 Bordeaux

Un Monde à Part 56 48 19 90
62 rue de la Devise - 33000 Bordeaux

SAUNAS

Le Bleu Marine 45 94 43 11
10 rue Desmond - 16000 Angoulême

Le 137 56 43 18 49
137 quai des Chartrons - 33000 Bordeaux

Complexe Thiers 56 32 00 63
329 avenue Thiers - 33000 Bordeaux

Le Ferrère 56 44 53 01
18 rue Ferrère - 33000 Bordeaux

Le Centaure 59 27 30 41
15 rue d'Orléans - 64000 Pau

RÉSEAUX TÉLÉPHONIQUES

36 65 80 00 36 68 32 32
36 65 23 45 36 68 62 62

SERUEURS MINITEL

3615 DEDÉ 36 15 MECS

Ne pas jeter sur la voie publique. Merci.
Dépôt légal à parution ISSN 1250-4327 - Imprimerie BIM Bordeaux